

Les Liens Psychiques Homme - Plantes



Base de la Médecine Traditionnelle

Comment la rencontre psychique de l'homme et de la plante donne naissance à la Médecine Traditionnelle

Claude Lefebvre

Les liens spirituels Hommes Plantes
Reproduction même partielle interdite
Dépôt numérique SGDL

Table des matières

Les Liens Psychiques Homme - Plantes.....	1
La Plante : pierre d'angle de la Création	4
La Sylve.....	6
Le végétal vivant	11
La mutation des sociétés	12
La rencontre des hommes et des cultures	13
Renaissance de l'identité Homme - Nature.....	14
Réveiller les liens psychique Homme - Nature	15
Une pédagogie pour communiquer avec les plantes	16
Communiquer avec les plantes en cinq étapes.....	18



La plante est la clef du monde vivant.

Toutes les créatures de la planète ont recours à la chimie des plantes. Elles sont la plus grande pharmacie du monde. Ensemble ou isolées, les plantes fabriquent tous les constituants essentiels à la vie sur Terre. Les plantes ont conquis la planète et sont le pain quotidien des peuples. Blé, riz, maïs, lentilles, quinoa, sorgho, mil, sont la pierre d'angle de construction des sociétés humaines.

Dans tous les domaines, l'humanité a besoin des plantes.

Santé, cosmétique, cérémonie, nourriture, vêtements, hygiène, habitat, cuisine, artisanat, industrie.... Plus encore, les plantes nous montrent le beau et la diversité. La santé des peuples dépend des plantes. Elles sont la solution à tous nos problèmes de santé, en prévention comme en guérison. Connaître les propriétés des plantes, leur culture, leurs usages et leurs préparations, évite bien des maladies. Toute maladie trouve son remède dans une plante et, comme disent les guérisseurs africains, si nous croyons qu'une plante ne sert à rien, c'est parce que nous ne savons pas encore son rôle ou l'avons perdu.

Le monde végétal a ses Rois : ce sont les Arbres.

Les arbres sont le biotope le plus évolué de la planète. On se sent particulièrement bien sous les grands arbres, en paix et relié. En présence de certains de ces maîtres, on passe instantanément d'une pensée abstraite et déliée à une pensée concrète et reliée. Nous reviendrons sur cet état de conscience. Par les grands arbres, Hommes et arbres de la Planète sont reliés. En forêt, certains de ces grands arbres sont des Arbres Maîtres, par eux, on accède à la communauté des arbres de la Terre, la Sylve planétaire.

Vivre avec la communauté planétaire des arbres bonifie l'âme humaine. Le peuple des arbres enseigne et donne aux hommes l'occasion de vivre une réelle fraternité et d'entrer dans une réelle civilisation.

"Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent"¹.

¹ François René, Vicomte de Chateaubriand

Cette citation montre les vrais défis que doit surmonter une civilisation. Rappelez-vous que la Forêt est la *première grande civilisation terrestre*.

Avec patience, détermination, et un certain brio pour créer de la beauté, les arbres ont ensemble passé les épreuves sur lesquels nous peinons : Vivre reliés, réguler les naissances, protéger les jeunes pousses, héberger d'autres espèces végétales et animales, protéger la terre (humus), dynamiser le cycle de l'eau, celui de l'air et celui des bactéries. Purifier l'eau, purifier l'air, créer de l'espace, piéger le carbone et pratiquer le commensalisme avec merveille. L'Homme construit en ajoutant de la matière sur de la matière. L'arbre croit en construisant avec de l'eau, de l'air et du soleil.

Dans la forêt, tout est recyclé et vous remarquerez qu'une forêt est toujours propre et équilibré.

Mais qu'est-ce que la forêt ? La forêt n'est pas les arbres. Comme on dit, ceux-ci cachent la forêt. L'âme de la forêt, la Sylve, est *entre les arbres*, partout ou n'est pas leur matière.

*« L'histoire des arbres est liée à l'origine du monde.
L'origine des hommes est liée à l'histoire des arbres.
Pour beaucoup de peuples de la forêt, l'arbre est notre ancêtre »*

Ce joli texte extrait du film « Arbres » (de Sophie Bruneau, Marc-Antoine Roudil) pourrait s'appliquer aux plantes. Depuis l'aube des temps, l'Homme et la Plante sont liés. Les plantes et les arbres sont une civilisation. Les civilisations humaines naissent du lien Homme -Plante et meurent quand cesse ce lien.

Quel est la nature du lien Homme-Plante ?

Le lien Homme-Plante est biologique, social et psychique. Le lien biologique est inaltérable. Le lien social change selon les époques et selon les cultures. Le lien psychique est à reconstruire.

Nous allons regarder la nature et l'histoire de ce lien, comment il donne naissance à la Tradition puis à la Médecine Traditionnelle. Si nous avons le temps, je vous donnerais quelques clefs pour l'entretenir et le développer.



Il y a longtemps, les Hommes vivaient en forêt et de la forêt. La forêt offrait des protections que ne proposaient pas les grandes plaines. Il était plus facile de se cacher ou de monter dans un arbre que de courir pour fuir un prédateur qui coure plus vite que vous.

C'était des petites populations de chasseurs cueilleurs. Pour des raisons encore inconnues, (météo, conflits ethniques ?) certains ont quitté la forêt pour de grande prairies proches des cours d'eau et, plus tard, commencé la domestication puis l'élevage d'animaux. Surement qu'ils ont pratiqué le repiquage de jeunes plantes puis l'ensemencement des graines et plus tard la culture de céréales et autres plantes nourrissantes et abondantes. Ces mêmes plantes ont servi à la construction d'habitats (paille, bois, terre) et à la nourriture des animaux d'élevage.

La nourriture devenant abondante, la population des cultivateurs est devenue auto suffisante et a vite augmenté.

Ceux qui sont restés en forêt sont devenus minoritaires².

Il y a une grande différence entre la vie de chasseurs cueilleurs et celle de cultivateurs.

Le chasseur cueilleur est obligé de développer des facultés psychiques d'écoute, d'observation et d'affût pour survivre ainsi que des facultés physiques d'endurance notamment au changement de températures. Cette acuité à l'environnement génère naturellement une *forme d'écoute psychique du milieu*. L'homme qui vit en forêt sait écouter et comprendre le silence. Il sait écouter la respiration de la forêt et donc sa propre respiration. Ecouter sa propre respiration est le début de la méditation et donc la prise de conscience de sa vie intérieure.

Pour l'homme de la forêt, tout est vivant et intelligent. Paracelse (15^{ème} siècle) disait de la Forêt qu'elle est le Royaume des Génies de l'Air et des Bois. Le chamanisme de toutes régions du globe est teinté de cette spiritualité sylvestre. Le lien Homme-Plante tisse la vie sociale et spirituelle des peuples de la Forêt. Il y a communication entre l'Homme et la Plante.

Le cultivateur n'a pas besoin de tous ces sens. Il lui suffit d'observer la nature et de copier sa technologie pour mieux l'asservir.

L'Homme qui cultive les plantes va se développer sans limite. Comme les plantes, il va conquérir la planète. Les plantes vont le nourrir et le soigner, lui, sa famille et les autres hommes. L'Homme nourrit par les plantes, copie les plantes et leur Génie. Il va inventer la campagne, l'artisanat, l'industrie et avec la révolution industrielle, la ville et la culture. Mais il y a une conséquence psychique à cela : la séparation de la nature.

Peu à peu, en s'éloignant de la nature, l'homme cultivé perd ses facultés d'écoute et d'observation du silence, puis, oublie la dimension spirituelle de la forêt. Il vit dans un monde fabriqué par lui, un monde à son image. Il devient plus culture que nature.

² « Sauvage » vient de sylphe qui veut dire forêt et Génie. Le « sauvage » est étymologiquement celui qui habite la forêt, *Silva* en latin (se dit *selvaggio* en italien; la *selva*= la forêt). Il est censé marquer la frontière entre l'humanité et l'animalité.

Comme dans tout choix, celui-ci contient du bon et du moins bon. Le bon est que tout le monde mange à sa faim, que la population grandit et que l'homme commence à développer sa connaissance des astres et des plantes. Ce dernier point est souvent la base des cultures humaines.

Le moins bon est qu'il n'y a plus vraiment de communication entre l'Homme et la nature ni entre l'Homme et la Plante. La culture intéressée des plantes prend le pas sur le lien psychique Homme - Plante. L'intérêt alimentaire détermine le regard qu'on a sur les plantes. Il y a des bonnes et des mauvaises plantes, des plantes utiles et des plantes inutiles. La connaissance intime de la plante (et de l'animal) devient superflue. Le lien Homme-Plante est réduit, dans le meilleur des cas, à l'observation et le respect des cycles de la nature. Les choses changent avec la naissance de la Botanique (Théophraste dans l'Antiquité).

Avec l'apparition des civilisations urbaines, le lien Homme Plante revient de façon intellectuelle et philosophique.

Notre propre civilisation est née sur ce dernier lien. Pourtant...



L'homme a la nostalgie de la dimension spirituelle de la Forêt. Il cherche le contact direct avec la nature sauvage pour se retrouver seul avec la Création. Car l'Homme est en manque de spiritualité. Il cherche la dimension spirituelle que la Forêt donnait à ses ancêtres qui vivaient avec la Sylve. Quel que soit leurs origine, la forêt habite toujours le cœur des Hommes car elle est le maître spirituel de toutes cultures.

De fait, les fondateurs des grandes philosophies, nés pourtant de civilisations urbaines, ont retrouvé le lien originel Homme -Plante et ont reçu leur révélation auprès de grands arbres : ce fut le cas de Bouddha qui reçut un enseignement des peuples de la Forêt et plus tard une illumination sous un Banian. Plus loin dans l'histoire, Rama (justice) a été initié en forêt.

Mais la majorité de l'humanité s'en est séparée. Se séparer de la Forêt est comme

un divorce avec le Paradis. Mais faire un choix exclusif entre la société des Hommes et celle des Arbres est à mon avis une erreur.

C'est pourtant ce qui s'est passé. Une séparation entre l'homme de la Forêt et celui qui cultive, puis entre ce dernier et la nature. Notre conscience des animaux et des plantes est prisonnière des Dogmes

Il y a cinquante ans, quand vous disiez qu'une plante ou un arbre était « un être vivant », on vous regardait de travers. Pour l'Homme occidental des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, la nature était vide d'esprits ; il n'y avait que de la matière et le seul « être » vivant était l'Homme. La nature était une source de profits et de peurs, la peur justifiant le profit.

Il fallait fuir la nature. Notre civilisation occidentale sortait à peine de deux mille ans de conception scientifico-religieuse selon laquelle, seul l'Homme est doué de pensée.

Plus une croyance qu'une réalité, c'était la norme et surtout le dogme de l'époque. Dans cette idée, scientifiquement discutable, la pensée, l'esprit, n'existait pas en dehors de l'Homme et malheur à tous ceux qui disaient le contraire.

Dans ce dogme, la Terre était un purgatoire, la nature stupide violente et sans esprits ne pouvait être que dominée. Les créatures qui vivaient dans la nature, proche de la nature ou dans la forêt étaient inférieures et devaient être asservies ou détruites.

Quant à la beauté de la nature, les prodiges végétaux que n'importe quel botaniste observe sont dues, au hasard pour les scientifiques, et à Dieu pour les religieux.

La forêt revient dans le monde. Nous observons actuellement en occident un retour à la nature et peut être dans l'avenir un retour à la forêt. L'avenir est probablement un équilibre entre l'Homme et l'Arbre.

Avant cela, nous devons reconstruire le lien Homme - Plante en y incluant science et traditions. C'est déjà commencé. De nos jours la notion de plante vivante et même consciente ne choque plus. Mieux, elle interpelle. Comme on dit, l'idée est dans l'air.

Nous savons tous que le végétal est un être vivant doté d'une « certaine conscience » de son environnement qu'il reste à définir. En cinquante ans, la perception du vivant a évolué. Dans la norme occidentale, la notion de « vivant conscient » s'est étendue aux animaux et arrive doucement aux végétaux. Le passage au végétal est délicat. Il est vrai qu'admettre une conscience dans le végétal relève d'une révolution dans notre conscience du monde.

Pourtant on s'intéresse de plus en plus à la communication avec les plantes. Pour comprendre la nature de la conscience évoluant en dehors de l'homme, il faudrait d'abord comprendre la nature de notre propre conscience. C'est ce que propose la physique quantique.

Une mutation prendra le temps mais elle est en marche. Deux vecteurs l'animent : l'évolution parallèle, des sciences et celles des mœurs des sociétés. La physique quantique vient mettre la cerise sur le gâteau :

« Mécanique quantique et classique sont deux visions très différentes du monde et de nous-mêmes. D'un point de vue classique nous sommes des machines faites de matière et d'électricité. Et une machine n'a pas de conscience. La Mécanique quantique propose une autre vision : Le monde n'est pas une horloge mais un organisme profondément interconnecté qui s'étend dans le temps et dans l'espace.

Un tel environnement a bien plus d'influence sur les actions, sur moi et sur le reste du monde qu'un environnement classique. Et si on les considère sur le plan des normes et des valeurs, nos pensées influencent le monde. Il est donc important qu'une évolution s'opère dans la pensée. »

Psychanalyse, ethnopsychologie, ethnobotanique, bio paléontologie, génétique, permettent de connaître un peu la nature et l'esprit de l'homme, et enterrent d'anciennes croyances. Elles confirment le fait que « l'intelligence » est à l'œuvre dans tout processus d'évolution et à tous les stades depuis le monocellulaire jusqu'aux créatures complexes. De plus, là où nous percevons de la concurrence, œuvre l'altruisme. Les créatures ont appris à évoluer ensemble et principalement ensemble.

Parallèlement, les mœurs changent. En Europe les femmes accèdent au vote. On sait que la décolonisation appelle les peuples à retrouver leur identité et leurs racines et... leur tradition. Plus encore, la décolonisation permet la rencontre équitable entre les hommes et femmes de différentes cultures.

Personne n'est supérieur à personne. L'immense connaissance et sagesse de la nature est partagée entre toutes les ethnies de la Planète. Seule une rencontre équitable entre les hommes permet des échanges entre les cultures et retrouver ainsi la sagesse de la nature. Les premiers échanges permettent à la communauté scientifique de croiser un autre regard sur la nature : le regard des Hommes qui ne se contentent pas de vivre *sur* Terre mais de vivre *avec* la Terre.

Dans l'expérience des sages de tous les peuples, la vie et l'intelligence sont partout. La nature est une source de vie, de sagesse et d'enseignements. Elle apprend aux hommes les qualités essentielles qui les font passer du stade d'animaux au stade d'hommes.

Pour l'homme qui vit avec, la nature est la première source de spiritualité.

Nous en sommes là : les peuples du nord et du sud commencent à se rencontrer. Une mutation est en routes dans les deux hémisphères. Le regard de l'Homme sur la nature change.

La nature est vivante et digne d'admiration. L'œuvre divine est prodigieuse et nous avons tout à apprendre en observant le Génie de la Création.

Nous passons d'un monde de bien à un monde de liens.

Par la rencontre des hommes de différentes cultures, traditions et sciences se rejoignent. D'une même voix, elles disent que nous contenons toute la nature dans notre corps ainsi que la mémoire de son évolution. L'ontogénèse résume la phylogénèse. Nous sommes constitués d'arborescence comme le monde végétal. Arborescence des nerfs, des vaisseaux sanguins et lymphatiques. Structure pentagonale des membres (Léonard de Vinci). Les mêmes acides aminés habitent tout le vivant : 22 sont constants.

En physique quantique, lorsqu'il y a identité entre deux structures, il y a communication. C'est le principe de la TSF étendu au monde vivant. Cette identité entre l'Homme et l'Univers fonctionne donc comme un émetteur récepteur. Le corps émet et reçoit des informations de l'univers par des antennes internes que nous appelons « Porte de Perception. Ces portes de perception sont issues des cellules souches du corps. Elles se répartissent en trois groupes et fonctions : endoderme, mésoderme et ectoderme - nutrition, mouvement, communication.

Nous contenons l'intégralité de la mémoire de la biologie terrestre et sommes donc reliés à notre environnement, minéral, végétal et animal. Par ce lien, il est possible de communiquer avec la plante, l'animal (Physique quantique). Il nous faut retrouver les liens invisibles qui relient l'homme et la nature. Ce sont les liens spirituels homme nature.

Chez tout homme, ces liens spirituels sont potentialisés à l'état natif dans le corps. Ils sont imprimés mais pas encore exprimés. C'est pourquoi ils ne sont pas actifs et dépendent de la conscience que nous avons du réel.

La conscience que nous avons du réel, dépend elle-même de deux facteurs principaux : nous-mêmes et notre environnement socioculturel. Si nous grandissons au sein d'une culture qui considère que les plantes sont des organismes vivants et intelligents, alors, communiquer avec les plantes sera aussi facile que lire et écrire. En revanche, si notre culture restreint la pensée uniquement à l'homme, alors il sera difficile (mais pas impossible) de communiquer avec les plantes car nous irons à contre-courant de l'idée générale.

Actuellement c'est encore un peu le cas.

La cause de cette croyance est simple.

Nous avons perdu le sens des vibrations du vivant, oublié que ce sont les liens entre les êtres, plus que les biens, qui font le bonheur de l'instant. Nous avons oublié la différence entre exister et vivre : exister est une nécessité, vivre est un art : l'art d'honorer les liens entre les êtres. Et ces liens sont vibratoires.

Pour le moment, le monde vibratoire « vivant » n'est pas encore arrivé dans la pensée de l'homme industrialisé.

Dans son monde de métal, seules les machines ont la capacité d'émettre des ondes.

Pourtant... La science a rejoint la tradition. Dans la pensée traditionnelle, tout est vivant et intelligent. L'univers est autant psychique que physique.

La physique quantique permet de valider l'approche traditionnelle car elle inclut la pensée dans le mécanisme de l'évolution. Nous passons d'un monde de biens à un monde de liens.

Matières et vibrations

Notre vie quotidienne est à la fois matière et ondes.

Nous pensons que la matière est dense et que les ondes sont l'espace et le vide, entre les objets, entre les êtres vivants. En fait, le vide est partout y compris *dans la matière* des objets et des êtres vivants.

Entre le noyau atomique et la première couche d'électrons, il y a un vide très important... fait d'ondes et de forces : la gravitation, la force électromagnétique, la force forte et la force faible³. La matière est une trame vibratoire. Ce que nous voyons, entendons, touchons, goûtons, humons, et l'ensemble de ce que nous vivons, tient autant d'une réalité matérielle que d'une réalité vibratoire.

Les ondes qui nous constituent

Comme l'univers, nous sommes constitués de matière et d'ondes. Consciemment ou non, notre vie intérieure est attentive à la matière et aux ondes, au plein comme au spacieux. Notre conscience ordinaire naît de cette dualité, par contraste. Le monde industriel a choisi « le côté matière » et effectivement la technologie occidentale est axée sur la fabrication d'outils et machines, médiateurs toujours plus perfectionnés entre nous et le monde. Notre société a fait le choix de l'accumulation des biens.

Il y a longtemps, d'autres grandes cultures ont fait l'autre choix : celui de la réalité vibratoire, du monde subtil des échanges psychiques entre les êtres vivants. Pour décrire le milieu subtil dans lequel évolue le vivant, les traditions chinoise et indienne évoquent respectivement le Qi et le Prâna. Mais ces philosophies vont plus loin et ont bâti une véritable science des interactions entre le monde vibratoire et le corps.

³ "Quatre interactions élémentaires sont responsables de tous les phénomènes [physiques](#) observés dans l'[univers](#), chacune se manifestant par une [force](#) dite force fondamentale. Ce sont l'[interaction nucléaire forte](#), l'[interaction électromagnétique](#), l'[interaction nucléaire faible](#) et la [gravitation](#)".

Source Wikipédia.

L'acupuncture soigne la personne physique et subtile en utilisant les méridiens qui nous relient au monde subtil. Le Yoga utilise la force subtile de la concentration, de la respiration (Pranayama), et des postures (Asana) pour restaurer les tissus physique du corps et ceux subtils de l'âme. La Tradition a fait le choix de cultiver les liens pour soigner les êtres vivants. Le premier de ces liens est l'eau.

Magie de l'Eau

L'eau est le principal lieu d'échange entre le monde subtil et le monde physique. *Tout d'abord nos sens physiques fonctionnent à l'eau* : l'ouïe fonctionne avec les canaux semi circulaires de l'oreille interne. Nous voyons à travers l'eau de de l'humeur vitrée. Goût et odorat fonctionnent évidemment à l'eau. Le toucher ne fonctionne pas en déshydratation et surtout tous les neurotransmetteurs sont à base d'eau. Nous sommes surtout des êtres d'eau (plus des deux tiers de la masse corporelle) et d'électricité. Par l'eau nous sommes à la fois matière et vibration. Aussi nous disposons de deux registres de perception :

Un registre de perceptions physiques destiné à capter le monde matériel, les organes des sens.

Un registre de perceptions vibratoires destiné à capter et lire le monde vibratoire, les sens subtils.

La communication avec la plante passe uniquement par l'eau de notre corps. Nos sens subtils fonctionnent également à l'eau grâce à l'agencement en dodécaèdre des molécules d'eau. Ce polyèdre très particulier fait antenne avec toutes les ondes du vivant. Pour Platon le dodécaèdre régulier (12 faces, 20 sommets) est le symbole de l'univers. Son conjugué, l'icosaèdre régulier (20 faces, ... Sommets) est le symbole de l'eau. L'eau est le grand médiateur du vivant. Elle relie potentiellement les deux registres de perception mais ce lien est embryonnaire et nos deux registres sensoriels, subtils et physiques, fonctionnent souvent séparément. Il ne tient qu'à nous de les relier.

La communication avec l'arbre ou la plante se fait en mode vibratoire. **La première étape** consiste à réveiller nos sens vibratoire. La dimension sensorielle orientée vers le monde subtil, le spacieux. La plante, fonctionne naturellement comme cela, en double mode, chimique et vibratoire. Les arborescences font antennes. L'éveil des sens subtils modifie peu à peu la conscience de nous avons du monde et de nous-même. Auparavant nous n'étions que des matières séparées, gouvernés par une seule conscience, la nôtre, séparée elle aussi de la réalité. L'attention au monde vibratoire change cette équation. Nous devenons reliés à l'univers. Nous sommes toujours des matières séparées, mais reliées par une plus grande conscience qui nous dépasse. Nous passons progressivement d'une conscience abstraite et déliée (Bergson) à une conscience concrète et reliée. Notre pensée touche et est touchée par les choses et les êtres. L'âme n'est plus une notion abstraite, elle devient une réalité palpable. C'est la deuxième étape : l'âme de la plante.

La deuxième étape nous rapproche de la plante. Notre corps cherche à retrouver la mémoire de la plante dans son ADN. Il y a état de conscience modifié mais non altéré. Au contraire, nous passons en conscience étendue. Nous percevons la plante par le corps, directement. Ce dernier point est très important. La perception fait entrer la vibration de la plante et la mélange à la nôtre. Il y a fusion de consciences. On dit alors que la plante enseigne. Il y a enseignement et émerveillement. Cet enseignement peut durer... entre deux minutes et un an. Comme nous l'avons déjà dit, nous nous sommes éloignés du plus évolué des biotopes : la forêt et avons beaucoup oublié la nature.

Les trois autres étapes se rapprochent fortement de la culture chamane. A la demande de la plante, il s'agit de voyager dans les mondes végétaux pour rencontrer la plante dans sa totalité.

Ces étapes doivent impérativement se réaliser sous le guidage d'un enseignant qui a déjà fait ces pratiques.... évidemment sans stupéfiants.

Claude Lefebvre
Enseignant « Communiquez avec les Plantes »
Janvier 2014.